

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 21, 8 septembre 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 31/08/26 au 06/09/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 669*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,23 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,25 \$
	Indice moyen ¹		113,09
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	235,51 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	128 814*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,06 \$
Porcs abattus		têtes	2 315 000
Poids carcasse moyen		lb	213,76
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,21 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3875 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

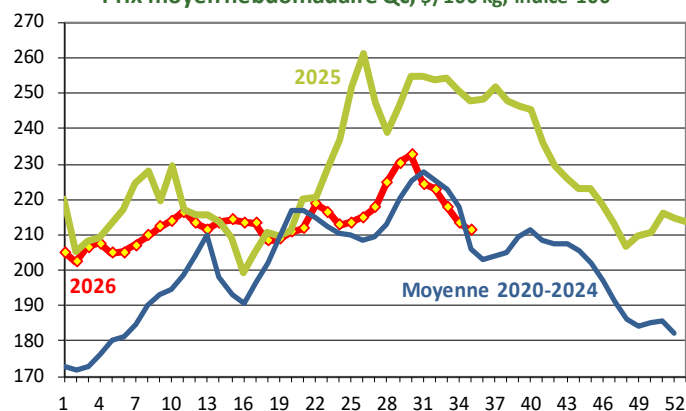
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 24/08/26 au 30/08/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	258,51 \$	259,02 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,44 \$	228,18 \$
15 % les plus élevés		277,55 \$	285,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,78	107,69
Total porcs vendus	Têtes	117 026	3 880 903

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a reculé de 2,37 \$ (-1,1 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 211,23 \$/100 kg. A ce niveau, il s'est situé nettement sous celui de 2025 (-15 %), mais est demeuré supérieur à la moyenne 2020-2024 (+3 %), à la même période.

La baisse de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché américain a été le principal facteur à l'origine du recul du prix des porcs au Québec. L'appréciation du billet vert par rapport au huard (+0,4 %) a toutefois atténué l'effet de la diminution du *cutout*.

Du côté des ventes, un peu plus de 128 800 porcs ont pris le chemin des abattoirs. Ce volume est supérieur à celui enregistré en 2025 (+4 %) et comparable à celui de 2024, lors de la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs a également reculé la semaine dernière, perdant 1,77 \$ US (-1,9 %) pour se fixer à 91,06 \$ US/100 lb. Il s'est ainsi situé largement en dessous du niveau de 2025 (-15 %), et comparable à la moyenne de la période 2020-2024.

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est établie à 96,21 \$ US/100 lb en moyenne, en baisse de 1,31 \$ US (-1,3 %) d'une semaine à l'autre. Ce recul s'est expliqué notamment par la dépréciation de la longe (-2,8 \$ US), du picnic (-2,2 \$ US) et du jambon (-1,8 \$ US).

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,32 millions de têtes. Ce nombre est inférieur à celui observé en 2025 (-3 %) ainsi qu'à la moyenne quinquennale (-5 %), à pareil moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 2 septembre dernier, dans un contexte marqué par l'intensification des tensions commerciales avec les États-Unis, les Services économiques de FAC ont publié une mise à jour sur l'économie et les marchés financiers canadiens. Malgré la hausse de l'activité économique observée au deuxième trimestre 2026 (+3,3 %), FAC a maintenu sa prévision de croissance à un peu moins de 1 % pour 2026, ce qui serait la pire performance de l'économie canadienne en six ans.

Cette faible progression s'expliquerait principalement par l'escalade de la guerre commerciale avec les États-Unis. Cette croissance, inférieure au potentiel de l'économie canadienne, devrait maintenir une offre excédentaire importante et, par conséquent, exercer une pression à la baisse sur l'inflation.

Les prévisions d'inflation pour 2026 et 2027 ont d'ailleurs été révisées à la baisse de 0,1 point par rapport à celles de juin

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-sept	28-août	4-sept	28-août	sem.préc.
OCT 26	82,30	81,90	204,79	204,73	+0,06
DÉC 26	72,48	72,30	179,90	180,26	-0,36
FÉV 27	75,23	74,98	186,19	186,36	-0,17
AVRIL 27	81,05	80,65	200,08	199,90	+0,18
MAI 27	85,78	85,20	211,51	210,92	+0,60
JUIN 27	94,40	93,93	232,53	232,24	+0,28
JUILLET 27	95,95	95,60	236,05	236,06	-0,01
AOÛT 27	95,53	95,25	234,77	234,94	-0,17
OCT 27	81,05	80,00	198,80	196,91	+1,89
DÉC 27	73,88	72,65	180,89	178,51	+2,38

Ind. moyen : 113,185

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

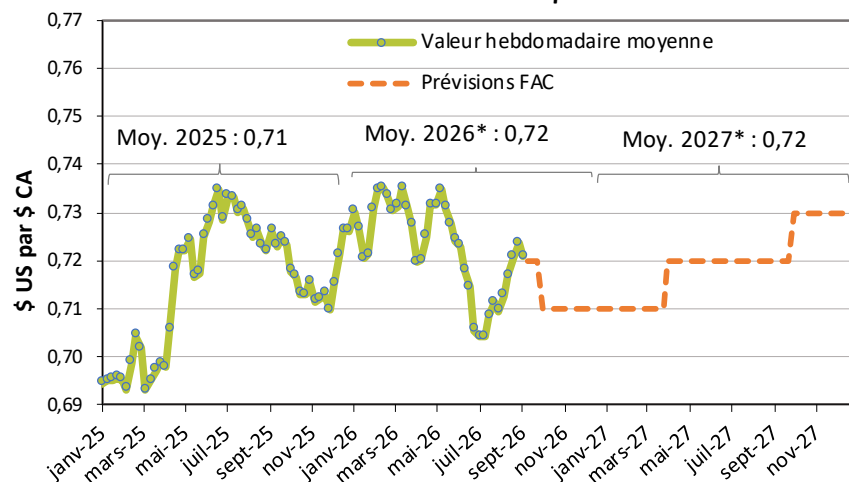
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

pour se fixer à 2,7 % et 2,2 % respectivement. Dans ce contexte, FAC prévoit que la Banque du Canada maintiendra son taux directeur à 2,25 % pendant quelques mois. Les coûts de financement à long terme devraient toutefois demeurer élevés, principalement en raison de la hausse des rendements obligataires américains. Celle-ci est alimentée par une inflation persistante, la détérioration des finances publiques américaines et l'augmentation des émissions d'obligations de sociétés, notamment pour financer les investissements dans l'intelligence artificielle. Ces pressions se répercutent sur le marché obligataire canadien et devraient maintenir les coûts de financement à des niveaux relativement élevés.

Enfin, FAC a revu à la baisse ses prévisions pour le dollar canadien. Le taux de change est maintenant attendu à 0,72 \$ US en 2026 et en 2027, contre respectivement 0,73 \$ US et 0,74 \$ US dans les prévisions précédentes. Cette faiblesse attendue du dollar canadien par rapport à son homologue américain devrait offrir un certain soutien au prix du porc au Québec, puisque celui-ci repose sur une référence américaine, le *cutout*, convertie en dollars canadiens.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. *Prévision : FAC, 2 septembre 2026

MARCHÉ DES GRAINS

LA FLAMBÉE DU MAÏS RAVIVE LES INQUIÉTUDES SUR LES COÛTS D'ALIMENTATION

Le prix du maïs a enregistré en août sa plus forte progression pour ce mois depuis 2010. Selon Dan Basse, d'AgResource, et Chip Nellinger, de Blue Reef Agri-Marketing, les prix pourraient franchir le seuil de 6 \$ US/boisseau d'ici la fin de l'année et même atteindre 7 \$ si les facteurs haussiers persistent.

Cette tendance s'observe également sur le marché au comptant. Selon Len Steiner de Steiner Consulting Group, le prix du maïs jaune US #2 à Omaha a progressé de 16 % entre le 6 et le 27 août, pour atteindre 4,96 \$ US/boisseau. La hausse a été encore plus prononcée dans les Southern Plains, où les prix ont bondi de 26 % depuis le 11 juin, pour s'établir à 5,60 \$ US/boisseau le 27 août.

Selon Basse et Nellinger, cette progression s'explique notamment par la détérioration des perspectives de rendement aux États-Unis, le resserrement de l'offre mondiale et l'intensification des risques géopolitiques dans la région de la mer Noire. Basse estime que la production de maïs des principaux pays exportateurs serait inférieure de 50 millions de tonnes à celle de l'an dernier. Les inquiétudes entourant les effets potentiels d'El Niño ajoutent également un facteur de risque.

Pour les producteurs de porcs, cette situation pourrait entraîner une hausse importante des coûts d'alimentation. Les entreprises n'ayant pas encore couvert une part significative de leurs besoins en maïs et en tourteau de soja pour 2026 et 2027 pourraient ainsi faire face à des coûts nettement supérieurs à ceux prévus dans leurs budgets. Dans un contexte de resserrement des disponibilités mondiales, le marché disposerait également de moins de marge pour absorber de nouvelles perturbations de l'offre. Le prochain rapport WASDE du USDA, attendu le 11 septembre, sera donc suivi de près par le marché.

Sources : Pork Business, 1^{er} sept. et Daily Livestock Report, 2 sept. 2026

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	4-sept	p/r 28-août	4-sept	4-sept	p/r 28-août	4-sept	4-sept
sept-26	5,12	0,00	278,85	345,3	+7,1	526,6	0,7229
déc-26	5,36 ¼	0,00	290,71	355,1	+6,2	539,3	0,7259
mars-27	5,52 ¼	+0,01	298,14	359,6	+8,7	543,8	0,7289
mai-27	5,59 ¾	+0,02	301,19	360,3	+8,6	543,6	0,7307
juil-27	5,62	+0,05	302,11	360,6	+7,4	542,8	0,7324
sept-27	5,34 ¾	+0,07	286,49	351,9	+5,2	528,6	0,7338
déc-27	5,36 ¼	+0,09	286,78	347,6	+5,2	520,7	0,7358
mars-28	5,46 ¾	+0,10	291,34	345,1	+5,1	515,6	0,7378

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre est demeurée relativement stable par rapport au vendredi d'avant. D'un autre côté, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de septembre et de décembre a augmenté de 7,1 \$ US et 6,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 septembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,98 \$ + septembre 2026, soit 289 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + septembre, soit 320 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,11 \$ + décembre 2026, soit 294 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES TARIFS DE RÉTORSION POURRAIENT ACCROÎTRE LES COÛTS DE PRODUCTION DES PORCS

Les nouveaux tarifs de rétorsion imposés par le Canada sur certains produits américains entrent en vigueur le 8 septembre. Selon Alberta Pork, la liste comprend environ 700 produits, dont certains pourraient avoir une incidence sur les entreprises porcines, particulièrement les biens contenant de l'acier ou de l'aluminium. Les coûts de construction et de rénovation des bâtiments, des équipements ainsi que de certains intrants liés à l'alimentation animale pourraient ainsi augmenter.

Les tarifs s'appliquent uniquement aux marchandises considérées comme originaires des États-Unis, tandis que celles déjà en transit vers le Canada au moment de leur entrée en vigueur en sont exemptées. Alberta Pork recommande aux producteurs d'examiner leurs chaînes d'approvisionnement et leurs achats prévus afin d'identifier les produits susceptibles d'être touchés et d'évaluer la possibilité de recourir à d'autres fournisseurs.

Alberta Pork prévoit également de sonder les producteurs au cours des prochaines semaines afin de mieux évaluer les répercussions économiques de ces mesures sur les fermes porcines. Elle poursuivra parallèlement ses démarches avec les autres organisations porcines provinciales, le Conseil canadien du porc et le gouvernement dans le contexte des négociations commerciales avec les États-Unis.

Source : Swineweb, 7 sept. 2026

CANADA : SUBVENTION DU MANITOBA À SON SECTEUR PORCIN

Le 28 août dernier, la province du Manitoba a annoncé plus de 100 millions \$ en mesures de soutien ciblées pour protéger des industries clés, dont l'agriculture, confrontées aux tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis.

Manitoba Pork accueille favorablement les nouvelles mesures annoncées par le gouvernement provincial. Bien que les porcs vivants et la viande de porc ne soient actuellement pas visés par les tarifs américains, l'organisation souligne que l'incertitude

entourant l'évolution des relations commerciales commence à freiner les décisions d'investissement, notamment celles liées à la construction et à la rénovation des bâtiments d'élevage.

Pour le secteur porcin, ces nouvelles dispositions pourraient notamment favoriser l'ajout de places d'engraissement et l'expansion des capacités de transformation. Parmi les principales mesures figurent la hausse à 3 millions \$ du plafond du Programme de garantie de crédit d'exploitation, l'augmentation de la portion garantie des prêts de 25 % à 33,33 % et le relèvement de 1,5 à 5 millions \$ du seuil nécessitant l'approbation du Conseil du Trésor dans le cadre du Programme de garantie de prêts pour la diversification.

Manitoba Pork poursuit parallèlement ses démarches auprès de ses partenaires américains et des autorités gouvernementales afin de préserver l'intégration du secteur porcin nord-américain. L'industrie manitobaine demeure fortement liée au marché américain, notamment par les échanges de porcs vivants, de viande et d'intrants de production. Pour les producteurs, le principal risque réside donc moins dans les tarifs actuellement en vigueur que dans l'incertitude entourant de possibles nouvelles restrictions commerciales.

Sources : Swineweb, 2 sept. et Manitoba Pork, 31 août 2026

UE : SUSPENSION DES IMPORTATIONS DE VIANDE EN PROVENANCE DU BRÉSIL

Depuis le 3 septembre, l'Union européenne (UE) a suspendu les importations de certains animaux et produits d'origine animale destinés à la consommation humaine en provenance du Brésil. Cette décision découle de l'absence de garanties suffisantes quant au respect des nouvelles exigences européennes encadrant l'utilisation des antimicrobiens dans les élevages.

En mai dernier, le Brésil avait été retiré de la liste des pays jugés conformes à ces exigences. La réglementation européenne interdit notamment l'utilisation d'antimicrobiens comme facteurs de croissance ou pour améliorer les performances des animaux, ainsi que le recours à certains antimicrobiens réservés au traitement des infections humaines.



NOUVELLES DU SECTEUR

Cette suspension survient quelques mois après la signature de l'accord de libre-échange entre l'UE et les pays du Mercosur. Elle pourrait entraîner des répercussions importantes sur le secteur bovin brésilien. En 2025, le Brésil était le deuxième fournisseur de viande bovine de l'UE, avec plus de 92 000 tonnes exportées, pour une valeur avoisinant les 713 millions d'euros. Pour ce qui est du porc, les exportations brésiliennes vers l'UE demeurent marginales. En 2025, moins de 600 tonnes y ont été expédiées, pour une valeur avoisinant 2,7 millions \$ US.

En réaction, le gouvernement brésilien envisage des mesures commerciales de réciprocité à l'encontre de l'UE. Tout en contestant la décision européenne et en soutenant que ses systèmes sanitaires respectent les normes internationales, le Brésil poursuit les négociations avec les autorités européennes. En cas d'échec des discussions, il pourrait imposer des barrières tarifaires et non tarifaires à certains produits agricoles européens.

Selon des analystes du secteur des protéines animales, un différend commercial prolongé entre deux importants acteurs du commerce mondial de la viande pourrait entraîner une réorientation des flux commerciaux internationaux au cours du quatrième trimestre.

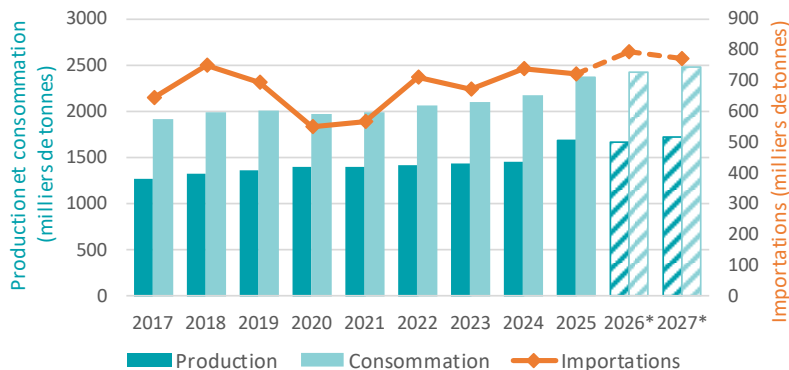
Sources : Swineweb, 4 sept., EuroMeat, The Pig Site, 2 sept. 2026 et Agrostat.

CORÉE DU SUD : HAUSSE DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2026

Selon le récent rapport *Livestock and Products Annual* du USDA consacré à la Corée du Sud, après un bond de 16 % en 2025, la production porcine devrait se maintenir autour de 1,68 million de tonnes en 2026, avant de progresser de 3 % en 2027 pour atteindre 1,72 million de tonnes. Cette croissance serait notamment soutenue par la reconstitution du cheptel, l'amélioration de la productivité des truies et une légère augmentation du poids d'abattage.

La consommation sud-coréenne de porc devrait également poursuivre sa progression, passant à 2,43 millions de tonnes en 2026 (+3 %), puis à 2,48 millions en

Production, consommation et importations de porc de la Corée du Sud



*Estimation pour 2026 et prévision pour 2027. Source : USDA, septembre 2026

2027 (+2 %). Cette croissance serait favorisée par la baisse attendue des prix et la préférence des consommateurs pour le porc. Celui-ci demeure d'ailleurs la viande la plus consommée au pays. En 2025, la consommation par habitant atteignait 29,2 kg, soit près du double de celle du bœuf.

La stagnation de la production en 2026, combinée à la croissance de la demande intérieure, devrait fortement stimuler les importations. Celles-ci progresseraient de 10 % par rapport à 2025, pour atteindre 795 000 tonnes. Au premier semestre de 2026, les importations ont dépassé de 22 % la moyenne de 2021 à 2025. Les achats de porc espagnol ont notamment bondi de plus de 60 %, en raison de la réorientation vers la Corée du Sud de volumes auparavant destinés au Japon, qui avait suspendu ses achats à la suite de cas de peste porcine africaine en Espagne. Avec la reprise de la production locale attendue pour 2027, les importations devraient toutefois reculer de 3 %, à 775 000 tonnes.

En 2025, le Canada a expédié quelque 89 500 tonnes de porc (+18 %) vers la Corée du Sud pour une valeur de près de 443,79 millions \$ (+12 %), faisant de ce marché la 5^e destination en importance pour les exportations canadiennes de porc.

Sources : USDA, 1^{er} sept. 2026 et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

